

solitudes que ce chemin traverse et qu'il livre aux travaux du colon. Son pays lui demande cette tâche herculéenne et il va se rendre aux désirs de son pays..."

La rivière Ottawa, depuis Montréal jusqu'à la ville d'Ottawa, distance de quarante lieues, est aujourd'hui bordée de paroisses dont la plupart sont canadiennes et presque toutes catholiques puisqu'elles renferment un grand nombre de familles Irlandaises professant notre foi religieuse. Je ne vous invite pas à trop vous arrêter sur les terres prises et occupées au bord de la rivière, mais dans les profondeurs, il y a de la place pour tout un peuple et de bonnes voies de communication à travers un sol admirable pour la culture.

C'est à partir de la ville d'Ottawa, en remontant la rivière, qu'il faut maintenant jeter les yeux.

Les terres du Témiskaming n'étaient connues que des seuls chasseurs jusqu'à 1840. La compagnie de la baie d'Hudson avait bâti, sur les bords du lac, il y a un peu plus de cent ans aujourd'hui, un fort qui existe mais qui, pas plus qu'autrefois, ne contribue à la colonisation. Bytown, ou la ville d'Ottawa à présent, n'était âgée que de quatorze ou quinze ans lorsque, en 1843, les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée fondèrent une mission à cent lieues plus loin, au lac Témiskaming, pour évangéliser les sauvages. Cette mission devait un jour